

PAS A PAS

No.31 AOUT 1997

REACTIONS DES LECTEURS

Développement communautaire basé sur l'église

par Alexis Andino

PENDANT LONGTEMPS, les agents de développement ont appris et mis en pratique le principe que le «développement» vient des agences et s'adresse aux communautés. Nous considérons comme allant de soi que nous sommes porteurs d'une richesse d'idées nouvelles et désireux de la partager avec les gens. C'est à dire «porteurs du développement à la communauté».

Même quand ces théories sont partagées et guidées par la participation communautaire, il se peut que notre travail soit encore d'un style «dirigeant-dirigé»: les idées viennent de l'extérieur et il reste peu

de place à la communauté pour générer ses propres idées.

Lorsque nous transmettons ces idées, elles ont été influencées par des situations, des modèles et des procédés qui ont défini nos façons de vivre et d'agir. Dans mon cas personnel, c'est l'expérience que j'ai partagée avec un groupe de prédicateurs

laïques, de pasteurs et d'agents de développement qui m'a aidé à comprendre que si nous ne réfléchissons pas sérieusement à notre rôle «d'acteurs de changement» nous risquons de priver les membres d'une communauté du rôle qu'ils ont eux-mêmes à jouer. Il est évident que notre motivation est l'amour chrétien et le désir d'aider ceux qui souffrent à résoudre leurs problèmes. **Mais attention: il ne faut pas confondre engagement chrétien et paternalisme.**

Ne plus se souvenir de nos propres expériences et de la façon dont notre pensée s'est développée s'avère souvent être une faiblesse. Je vais essayer ici de partager quelques-unes de mes pensées et conclusions concernant le développement de la communauté chrétienne. Bien sûr, ces pensées ne coïncident pas nécessairement avec vos idées et expériences personnelles, mais elles peuvent tout de même vous encourager à passer quelques instants à vous rappeler vos propres expériences et idées.

Considérons d'abord quels facteurs devraient être pris en compte pour éviter que notre rôle de facilitateur communautaire ne devienne pas celui d'un «organisateur du développement».

DANS CE NUMERO

- La participation par l'action
- Tirez parti de réunions
- Courrier des lecteurs
- L'allaitement maternel reste le meilleur
- Fruits de la passion
- Le feu du sida
- Espacement naturel des naissances
- Théâtre pour communiquer
- Les enfants de la rue
- Ressources
- Etude biblique: le principe du Jubilé
- Jubilee 2000



Photo: Mike Webb, Tear Fund

PAS A PAS

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tear Fund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vues, articles, lettres et photos.

Editrice: Isabel Carter

83 Market Place, South Cave, Brough,
East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume-Uni.

Tél/Fax: (0)1430 422065

Email: imc@tearfund.dircn.co.uk

Editrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition:

Jerry Adams, Dr Ann Ashworth,
Simon Batchelor, Mike Carter, Jennie Collins, Bill
Crooks, Paul Dean, Richard Franceys, Dr Ted
Lankester, Sandra Michie, Nigel Poole, Louise
Pott, José Smith, Mike Webb, Jean Williams

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction:

L Bustamante, R Cawston, Dr J Cruz,
S Dale-Pimentil, S Davies, M V A Dew,
N Edwards, R Head, J Hermon, M Leake,
M Machado, O Martin, J Martinez da Cruz,
N Mauriange, J Perry

Abonnement: Écrivez-nous en donnant
quelques détails sur votre travail et en précisant
en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*:
Footsteps Mailing List, Tear Fund, 100 Church
Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE,
Royaume-Uni. Tél: (0)181 977 9144.

Changement d'adresse: Veuillez donner
nouvelle adresse en indiquant votre numéro
d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent
être adaptés comme documents pédagogiques
encourageant le développement rural et la santé,
sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement
et mentionnent *Pas à Pas*, Tear Fund. Une
autorisation doit être obtenue avant de reproduire
les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Les opinions et points de vue exprimés dans les
lettres et les articles ne représentent pas
nécessairement le point de vue de l'Éditrice ni de
Tear Fund. Tout renseignement technique est
vérifié aussi rigoureusement que possible, mais
nous ne pouvons accepter aucune responsabilité
suite à un problème quelconque.

Publié par Tear Fund. Une compagnie limitée par
garantie. No. enreg. en Angleterre 994339. Charité
No. 265464.

**TEAR
FUND** 
CHRISTIAN CONCERN IN A WORLD OF NEED

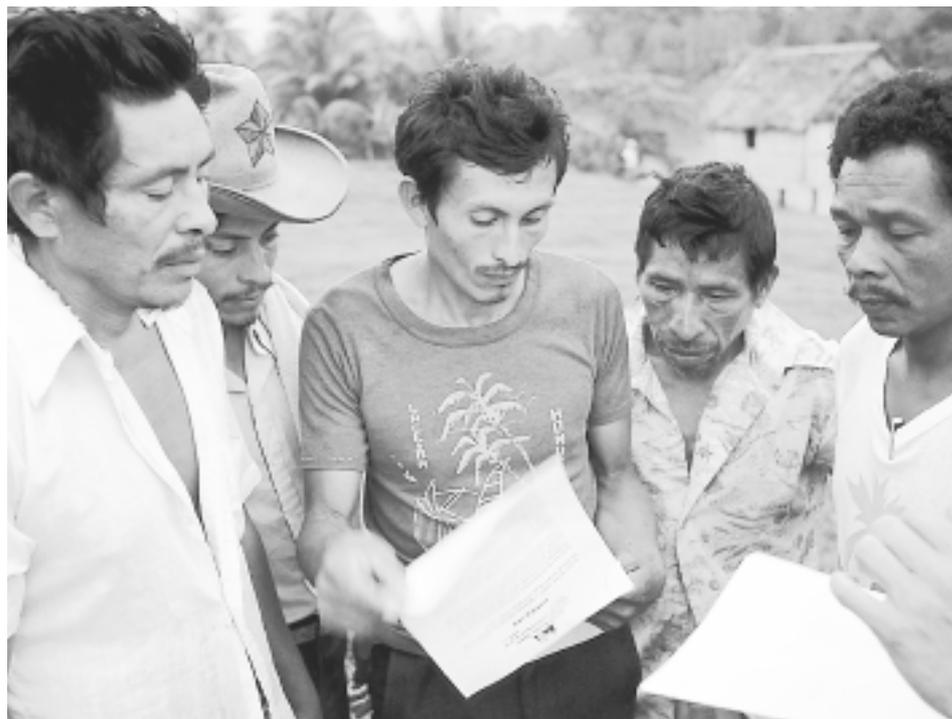


Photo: Mike Webb, Tear Fund

Comment éviter que notre rôle de facilitateur communautaire ne devienne celui d'organisateur de «développement»?

Comprendre notre identité

Si nous venons «d'ailleurs» nous devons prendre conscience du fait que nous sommes des étrangers par rapport à la communauté où nous allons travailler et qu'il est fort possible que de nombreux éléments ou certaines situations ayant lieu dans cette communauté échappent à notre connaissance ou à notre compréhension. Peut-être venons-nous de situations très différentes.

Identifier notre rôle

En tant qu'étrangers venus pour servir la communauté, nous ne devons ni être imbus de nous-mêmes, ni rechercher une position d'autorité. Notre attitude doit toujours être celle d'une personne qui est là pour apprendre. Tout commentaire ou toute suggestion devrait être considéré comme de nouveaux atouts à ajouter à notre expérience en tant que serveurs de Dieu et pour sa gloire.

Considération et respect

Nous avons souvent tendance à trop parler et à ne pas écouter suffisamment. Nous sommes très attachés à nos façons de voir et à nos échelles de valeurs, et nous oublions souvent de considérer celles des membres

de la communauté dans laquelle nous sommes venus travailler. Une manière de gagner leur amitié et leur respect c'est justement de les respecter, prenant spécialement compte de leurs priorités, leur hiérarchie, et quelquefois certaines attitudes démodées.

Nous devons apprendre à accepter que de par leur passé la plupart des églises d'Amérique Latine (et d'ailleurs) avaient très peu de préoccupations sociales. Nous avons besoin de sagesse pour apprendre et mieux comprendre ces racines historiques et leur impact sur la réalité quotidienne de nos églises. Les pasteurs locaux ont besoin d'amis qui puissent les encourager et les soutenir dans leur travail, et non pas de soi-disant amis qui essaient de miner ou d'ébranler la structure et les convictions de l'église.

Partager les expériences communautaires

Les agents de développement devraient participer aux activités communautaires, par exemple aller à l'église, participer aux activités sportives et passer du temps à converser avec les membres de la communauté pendant leur temps libre et en soirée. Tout cela constitue une partie vitale de la vie communautaire et les facilitateurs ne devraient pas s'en tenir à l'écart. Les responsables religieux, les membres d'une église et la communauté en général seront tous ravis de voir les agents de développement essayer de tisser des liens amicaux avec la communauté. Ceci nous aide à développer notre propre compréhension de

Alexis Andino a écrit cet article qui incite à la réflexion avant que nous n'ayons publié notre article sur la Participation par l'Action dans le numéro 29. Pourtant, il soulève ici bon nombre de questions vitales que la participation à la discussion essaie d'encourager.

Comment pouvons-nous agir comme facilitateurs qui s'assurent que les communautés décident elles-mêmes de leurs priorités plutôt que de les «aider à se développer»?

la communauté et fait naître des relations de confiance avec ses membres. (Lisez 2 Corinthiens 1:7.)

Relations amicales

Chacun de nous a besoin d'être accepté par les autres avec à la fois nos qualités et nos défauts. Il est plus facile de développer des relations amicales avec les gens avec lesquels nous avons des affinités. Pourtant, nous devons aussi établir des liens avec ceux que nous trouvons plus difficiles à aimer; ainsi, nous serons acceptés par la communauté entière.

Il faut aussi essayer de découvrir les aspects sensibles de la vie communautaire: les disputes familiales, les violences domestiques, les maris alcooliques, les filles-mères, etc. Nous travaillons en vue d'encourager l'unité et la coopération et devons faire preuve de grande sagesse et de tact pour développer l'amitié et la confiance dans des situations quelquefois difficiles.

Partager les innovations

Une fois la confiance de la communauté gagnée, nous pourrions peut-être alors commencer à partager petit à petit quelques idées et expériences en rapport avec la communauté. Nous devons nous souvenir que nous ne gagnons pas la confiance d'une communauté dans le seul but de lui offrir nos connaissances. Notre rôle de facilitateur est d'aider les gens à trouver eux-mêmes les réponses à leurs problèmes en encourageant les idées nouvelles et l'action communautaire, et non pas en manipulant le processus.

Considérons notre rôle de serviteur de la communauté d'un oeil critique. Est-il nécessaire de réajuster nos façons de travailler avec les églises et les communautés locales?

Alexis Andino est un expert agricole qui a travaillé pendant quelques années comme facilitateur dans un projet communautaire basé sur l'église pour Christian Service Organisations au Honduras en Amérique Centrale. Il est Directeur Général du Conseil des Organisations pour le Développement Evangélique du Honduras (CONSEDE).

CONSEDE
Apdo Postal 4339
Tegucigalpa
Honduras
Amérique Centrale

Il est souvent difficile pour les femmes de faire entendre leur voix et leurs opinions.

APA en action

Brian Polkinghorne nous a fait parvenir sa réponse intéressante au numéro 29. Voici quelques-unes de ses remarques accompagnées des commentaires de Simon Batchelor qui a écrit l'article en première page de *Pas à Pas* 29.

Brian: Merci pour ce numéro comme toujours stimulant de *Pas à Pas*. Celui-ci a pourtant soulevé plus de questions sur la participation qu'il en a résolu! Mon expérience me fait dire que le développement «de bas en haut» est aussi peu efficace que celui «de haut en bas» est élitiste. En tant que pasteur ordonné, possédant une formation agricole, j'ai travaillé sur les questions de développement en Tanzanie pendant plus de 14 ans et j'ai récemment mis dans les mains des gens que j'enseignais un projet de reboisement très stimulant. Dans votre article, la première phrase insiste sur l'importance de donner à chacun la possibilité d'exprimer son opinion. Mon expérience m'a enseigné qu'il est très difficile pour les femmes de participer de façon significative et de partager leurs idées.

Simon: C'est précisément le but de cette approche participative d'aider les marginaux à faire entendre leur voix. Si les femmes ne peuvent pas parler en public, il faut faire preuve d'imagination et trouver des façons de connaître leurs points de vue. Jusque-là, des soi-disant experts ont parlé en leur nom, mais souvent avec une échelle de valeurs totalement différente de celle du village. Certaines actions ont été mal interprétées et ont fait plus de mal que de bien et elles ont parfois créé des conflits. Nous sommes appelés à être des conciliateurs. Jadis, des «experts de développement» ont confectionné des solutions avant même que les gens n'aient défini les causes de leurs problèmes et, naturellement, une fois les experts partis, le village retourne tranquillement à ses vieilles habitudes parce qu'il n'a pas réellement voulu ces changements.

Brian: Les villages que je connais bien sont pleins de rivalités personnelles et de conflits. Les structures traditionnelles du pouvoir et les systèmes de classes sociales limitent très sévèrement le potentiel de participation réelle.

Simon: Nous devons accepter que l'humanité est déchue et que l'égoïsme est présent dans toute société. Les approches participatives impliquent souvent la responsabilité publique et, dans une société imparfaite, la responsabilité publique est une des rares façons de réduire corruption et conflit.

Brian: Je suis totalement d'accord qu'un développement viable ne peut venir que d'actions communautaires, mais je ne suis pas sûr que l'action doive toujours et seulement être «entreprise» par la communauté elle-même. Par exemple,



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

quand vous avez un village avec des habitants qui n'ont voyagé qu'un ou deux jours à vélo de l'endroit où ils sont nés, et qui n'ont pas de journaux, peu de radios, un niveau d'éducation très bas et un niveau de conscience du milieu écologique encore plus bas, sans oublier leur gouvernement qui leur a toujours dit ce qu'il fallait penser et faire, comment voulez-vous qu'ils puissent avoir des idées ou être stimulés pour sortir de leur situation fâcheuse?

Je pense que, dans ce cas, on a besoin d'un apport extérieur. On pourra peut-être **ensuite** voir apparaître quelques signes de développement viable.

Simon: *Le processus ne commence que lorsque les gens sont conscients de leurs besoins, ou sentent que quelque chose ne va pas. Vous avez raison de dire que ces gens n'ont sans doute pas l'expérience nécessaire pour évaluer la racine du problème, ou pour trouver une bonne solution. Mais cela ne doit pas nous empêcher de commencer par leur propre analyse de leurs problèmes. APA encourage ensuite la société à chercher la cause principale et la solution.*

Brian: Si chaque société est si différente dans son tissu sociologique, économique, politique et religieux, comment une seule approche comme APA pourrait-elle être, dans plusieurs sociétés, la solution qui pourrait aider les gens à faire le pas suivant dans leur développement? Par exemple, pour la vaste majorité des Africains vivant en milieu rural, je suis sûr

Questions pour une discussion

Ces trois hommes, Alexis, Simon et Brian, ont soulevé un nombre de questions vitales concernant le développement. Peut-être aimeriez-vous en discuter?

- Comment peut-on aider les femmes ou tout autre groupe marginalisé à exprimer leurs vues?
- A-t-on toujours besoin d'agents «extérieurs» pour encourager le processus de développement?
- Les agents peuvent-ils simplement faciliter la discussion sans exprimer leurs opinions et sans faire part de leurs connaissances?
- Comment est-il possible d'être «maître» de son propre développement?

A côté de cela, il y a les responsables des églises et des projets communautaires, essayant tous de justifier ce qu'ils font et tous désireux de résultats tangibles et rapides afin d'obtenir l'approbation du budget de l'année suivante...

Continuons à soulever ces problèmes vitaux et veuillez partager vos idées avec nous (surtout vous, les femmes).

qu'une approche APA pour la constitution de cartes et de croquis ne marchera pas parce que les gens là-bas n'utilisent pas de cartes. Encourageons plutôt les expériences nouvelles et la diversité. Pourquoi Dieu a-t-il rempli le monde de tant de formes et styles de vie différents? N'est-il pas lui aussi en faveur de la diversité?

Simon: *Je suis d'accord que tous les outils ne sont pas applicables à toutes les sociétés. Au Cambodge, des villageois ont créé eux-mêmes des jeux nouveaux pour se transmettre des*

principes. Ils ont créé de nouveaux outils pour s'assurer que tout le monde participe et comprend. Nous ne devrions pas confondre outils et principes de participation. Nous travaillons pour que les gens comprennent mieux le sens de la vie, la valeur réelle de l'univers et qu'ils développent leurs capacités à créer. Quel meilleur mécanisme existe-t-il pour encourager la diversité que d'être impliqué dans le processus d'identification et de résolution d'un problème?



Comment peut-on s'assurer que les membres d'une communauté sont «maîtres de leur propre développement»?

Photo: Mike Webb, Tear Fund

Tirez parti de réunions

par Gideon Njini

LES REUNIONS DE GROUPES influencent les activités et la direction future du groupe. Il y a deux types principaux de réunions: elles sont privées ou publiques. Les réunions publiques traitent de sujets qui peuvent intéresser toute la communauté locale alors que les réunions privées ne sont ouvertes qu'aux gens directement concernés par la question. Toutes les réunions devraient être annoncées à l'avance à l'ensemble des intéressés, et conduites suivant les règles de la constitution.

Les mots utilisés lors des réunions

La constitution: c'est l'ensemble des lignes directrices et des règles qui régissent la bonne marche des affaires d'un groupe ou d'une société.

Le Président/La Présidente (quelquefois appelé «Chairperson» selon le terme anglais) devrait être élu démocratiquement en permettant à tous de décider quelle est la personne qui convient le mieux pour ce rôle. Cette personne est responsable d'établir l'ordre du jour que les membres ont la possibilité de changer.

L'ordre du jour établit l'ordre dans lequel les questions seront discutées.

Les membres de la réunion doivent adresser leurs remarques au Président ou à l'assemblée et non pas discuter entre eux. C'est le rôle du Président de maintenir la réunion vivante et d'encourager les personnes plutôt timides ou silencieuses.

Le compte-rendu de la réunion fournit un rapport écrit de la discussion qui peut être rangé et classé comme référence future. Le Président devrait lire le compte-rendu de la réunion précédente au début de chaque réunion afin de faire

toutes les corrections ou amendements nécessaires puis signer le document.

Le secrétaire prend note des membres présents et de tout ce qui se discute et se décide, de façon à pouvoir produire un compte-rendu détaillé un peu plus tard. Le secrétaire doit aussi rassembler toutes les lettres nécessaires et informations écrites avant la réunion et il est possible qu'il ait besoin de vérifier certains faits et chiffres à partir des notes du Président. Le secrétaire, comme le Président, doit être élu démocratiquement.

La valeur des réunions

C'est à travers les réunions que les membres même les plus pauvres et les moins puissants d'une société peuvent exprimer leurs idées. L'information est rassemblée et partagée ainsi à moindres frais; ces discussions ouvertes à tous et qui traitent d'affaires publiques, rendent la corruption plus difficile; elles encouragent la participation et le partage des décisions, la coopération, et le travail en équipe. Elles encouragent aussi



Photo: Mike Webb, Tear Fund

les prises de décisions sérieuses et réfléchies.

Gideon Njini est conseiller de Ressources Management Consultants. Son adresse est: PO Box 5011, Nkwen Bamenda, NWP, Cameroun.

EDITRICE:

Prenez garde à ce que les réunions ne soient pas quelquefois utilisées par les membres puissants d'une communauté pour arriver à leurs fins. Suivre les recommandations ci-dessus peut vous éviter ce problème.



LE MOT DE L'EDITRICE

CELA M'ENCOURAGE TOUJOURS de recevoir de nos lecteurs des articles à inclure dans *Pas à Pas*. Quelquefois, j'arrive à les publier assez rapidement dans les numéros suivants et quelquefois ils ne sont pas appropriés. Mais j'ai toujours quelques bons articles à publier, sans avoir la place requise pour le faire. Ce numéro n'a donc pas de thème général: il couvre différents sujets, et donnent souvent des réponses à des articles parus dans des numéros antérieurs. Certains articles soulèvent des questions vitales au coeur même du débat sur la participation au développement et au pouvoir. L'origine de la «parabole» sur le sida est inconnue et nous ne pouvons donc pas en remercier son auteur. La culture des fruits de la passion est assez récente pour de nombreux agriculteurs et bien qu'ils poussent facilement, peu de gens savent comment faire pour en accroître les rendements ou éviter leurs maladies. Jubilé 2000 est une campagne à laquelle j'ai participé personnellement et qui, je pense, deviendra une façon importante, et même prophétique, de marquer le nouveau millénaire.

J'aimerais beaucoup connaître vos commentaires sur ce numéro de *Pas à Pas*. Désirez-vous par exemple que nous répétions cette expérience régulièrement ou préférez-vous que chaque numéro ait un thème particulier, même s'il nous est plus difficile de publier des articles utiles sur d'autres thèmes?

Les numéros à venir traiteront du stockage et de la sécurité de la nourriture, des maladies infectieuses, en particulier de la malaria ou paludisme, et plus tard d'idées pour de petites activités.

Isabel Carter



Outils pour l'artisanat de la laine

DANS LES PROJETS DE DEVELOPPEMENT RURAL en Ethiopie et au Kenya, nous avons souvent vu des gens essayer de carder, filer, feutrer ou tisser leur laine avec des outils inadéquats. Quelquefois, des solutions appropriées existent à quelques centaines de kilomètres de là, ou même dans d'autres continents.

Des lecteurs connaissent-ils des journaux, livres ou revues expliquant comment fabriquer des outils pour l'artisanat du textile, en utilisant des savoir-faire locaux et des matériaux pas trop difficiles à se procurer? D'autres projets souhaiteraient-ils partager leurs idées avec nous?

Par exemple, sur les hautes terres sans arbres d'Ethiopie, les agriculteurs n'ont ni bois ni outils pour fabriquer des rouets, ni bien sûr l'argent pour les acheter. Les vélos dont on utilise certaines pièces pour les rouets dans d'autres pays sont ici inexistant. Nous sommes en train de faire l'expérience de rouets en herbe faites suivant l'art de la vannerie traditionnelle et avec l'aide du métal récupéré sur des parapluies cassés. *Pas à Pas* pourrait peut-être nous parler du développement viable de l'artisanat local dans un prochain numéro?

Allan Waller
Skolg 2C-4
S-450 46 Humnebostrand
Suède

Atelier sur les conseils à la famille et le travail pastoral

J'AIMERAIS VOUS FELICITER sur le contenu de *Pas à Pas*. Des numéros récents ont traité de divers thèmes concernant la famille, tels que l'abus de drogue, les enfants de la rue ou les problèmes de population. En tant qu'institut, EIRENE s'intéresse à la santé spirituelle et émotionnelle de la famille et nous avons donc été très satisfaits de la façon dont vous avez traité de ces problèmes.

EIRENE tient son Congrès Régional à Cuzco au Pérou du 21 au 26 juillet 1997, sur

le thème de *La Famille au 21ème Siècle*, avec un programme complet et des orateurs chrétiens bien connus. Nous répondrons à vos questions avec plaisir si vous écrivez à:

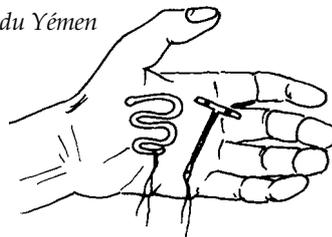
Carlos Pinto
EIRENE International
Casilla 17-08-8572
Quito
Equateur
Amérique du Sud

Les effets du stérilet

DANS LE NUMERO 29 DE PAS À PAS, j'ai remarqué une lettre de Bert Oubre se plaignant que *Pas à Pas* avait mentionné le stérilet comme méthode contraceptive. Il croyait que le stérilet empêchait l'implantation d'un œuf fertilisé. C'est ce que beaucoup de gens mal informés pensent et c'est pourquoi je vous envoie des articles expliquant en détail comment fonctionne le stérilet. Son but essentiel est d'empêcher les œufs d'être fertilisés en altérant essentiellement le déplacement du sperme.

Il paraît qu'il n'y a aucun lieu de croire que le stérilet provoque un avortement prématuré, à moins d'être mis en place après la fertilisation d'un ovule.

Barbara Kinzie
PO Box 2168
Sanaa
République du Yémen



EDITRICE:
Des copies de ces articles provenant de revues médicales sont à votre disposition.

Des cultures résistant à la sécheresse

PENDANT SIX ANS j'ai travaillé dans la région de Binga au Zimbabwe comme directeur d'un programme de santé et de nutrition. Pendant cette période nous avons eu deux sécheresses sérieuses, mais même dans les bonnes années les récoltes n'étaient pas suffisantes pour nourrir la population correctement. Il y a peu d'opportunités de trouver un travail rémunéré et la plupart des gens comptent donc sur les programmes d'aide alimentaire pendant plusieurs mois de l'année. C'est là où j'ai pensé qu'il vaudrait la peine d'essayer différentes récoltes plus résistantes à la sécheresse.

L'année dernière, j'ai commencé à concentrer mes efforts sur la plantation, à petite échelle, d'arbres polyvalents

résistants à la sécheresse. On m'a beaucoup soutenu et, avec quatre autres personnes, nous avons formé une petite organisation pour promouvoir la culture d'arbres tels que *Jatropha curcas* et *Moringa oleifera* dans cette région. D'autres fruits et arbres locaux sont aussi encouragés. Jusqu'ici nous avons planté plus d'un million de graines de *Jatropha*.

Le moringa (l'azadina de l'Inde) pousse ici depuis les années 50. Les gens en utilisent les feuilles pour donner de la saveur au *sadza* (sorte de bouillie épaisse) mais il est rare que les gens aient plus d'un arbre et on cueille tellement ses feuilles qu'il ne produit que quelques rares graines. Nous espérons pouvoir produire de grandes quantités de graines de moringa pour les semer et les repiquer, et aussi des boutures pour avoir plus d'arbres.

Nous espérons que l'huile et les graines pourront être vendues aux industries des villes et aussi utilisées localement comme huile de cuisine et comme combustible. On peut aussi les utiliser dans la préparation des premiers aliments à donner aux bébés.

Merci beaucoup pour les articles intéressants que vous avez publiés sur le moringa; ils nous ont été d'une aide précieuse dans notre programme.

Titia Warndorff
Binga Trees
Private Bag 5715
Binga
Zimbabwe

Etablir un réseau d'expériences

JE SUIS RAVI A L'IDEE d'établir un réseau d'organisations similaires à travers le monde, réseau que vous avez essayé de commencer à développer par l'intermédiaire de *Pas à Pas*. Bien que tout soit difficile au début, nous devons nous lancer car l'appétit du public grandit si on l'alimente!

Le fait d'avoir publié mon nom dans *Pas à Pas* m'a permis d'avoir des contacts utiles avec d'autres groupes similaires dans d'autres pays. Existe-t-il d'autres groupes qui pourraient contribuer financièrement à l'établissement de ce réseau international d'expériences? Les membres de projets qui ont la possibilité de partager vues et méthodes de travail pourraient bénéficier d'en discuter par lettres avec d'autres personnes, ou mieux encore en séminaires. Quelquefois, un membre pourrait passer du temps avec une autre organisation. Quel sorte de rôle envisagez-vous pour *Pas à Pas* dans le développement de ce réseau?

Je vois quatre aspects positifs de *Pas à Pas*:

- Il comprend des sections relatives à la technologie appropriée.

- Il fait partager des expériences pratiques de développement.
- Il invite ses partenaires à écrire des articles sérieux et détaillés sur leur travail.
- Il annonce les thèmes qui vont être traités dans les numéros à venir, de façon à ce que les lecteurs sachent que *Pas à Pas* est leur journal et qu'il sera ce qu'ils en feront.

Nohoune Lèye
 Directeur de Projet
 BP 10
 Khombole
 Sénégal

EDITRICE:

Cette année il y aura une réunion importante où l'on discutera de l'organisation future de *Pas à Pas*. Le développement d'un réseau et le partage de l'information seront deux points importants de l'ordre du jour.

Offre d'éducation sanitaire

L'ORGANISATION THE CHRISTIAN IN HEALTH EDUCATION FELLOWSHIP a un centre de documentation et publie une série

de matériels didactiques pour enseigner la santé. Les thèmes sont la santé primaire, les médicaments, l'hygiène, le sida et l'assainissement.

Ils vous enverront des informations gratuites en échange de 20 enveloppes (de n'importe quelle taille).

Christian in Health Education Fellowship
 PO Box 401
 Nnewi
 Anambra
 Nigéria

Cours d'agriculture par correspondance

DES LECTEURS CONNAISSENT-ILS des centres proposant des cours d'agriculture durable à des prix raisonnables et en anglais? Plusieurs membres du personnel en Ethiopie aimeraient développer leurs connaissances dans ce domaine mais leurs moyens financiers sont très limités.

Alan Waller
 c/o Pas à Pas (adresse déjà citée en haut page 6)

Livres de comptes pour dispensaires mobiles

J'AIME LES ARTICLES de *Pas à Pas*. Ils sont pratiques et ont fait leurs preuves sur le terrain. Celui qui traite des livres de comptes dans le numéro 26 s'est avéré très utile. Dans mon travail d'administrateur d'un petit dispensaire, j'utilise quotidiennement votre procédé de tenue de comptes. Nous fournissons les soins de santé primaire à la population de Quechua, ce qui implique souvent un déplacement de nos dispensaires mobiles dans des régions montagneuses isolées.

Dr Lawrence Tan
 Casilla 575
 Sucre
 Bolivie



L'allaitement maternel reste le meilleur

UN RÉCENT SONDAGE confirme que d'inquiétantes pressions sont exercées par des compagnies désireuses d'améliorer leurs ventes de lait pour bébé auprès des femmes qui viennent d'accoucher. Le groupe Interagency on Breast-Feeding Monitoring (IGBM) a récemment publié un rapport montrant que de nombreuses compagnies comme Nestlé, Gerber, Milco, Nutricia et Wyeth, faisaient la promotion de l'allaitement au biberon parmi les femmes enceintes ou ayant récemment accouché, ne respectant donc pas le Code International signé en 1981. Le groupe a aussi découvert que le personnel de santé ne respecte pas cet accord en distribuant aux jeunes mères des échantillons de lait gratuits qu'ils ont reçus de compagnies, ou en affichant des posters et en distribuant des fascicules faisant la publicité de telle ou telle compagnie.

Le lait pour bébé est cher, c'est un pauvre substitut du lait maternel et, pire encore, si le lait est trop dilué ou n'est pas préparé dans des conditions stériles, il peut provoquer une infection, la malnutrition ou même causer la mort de nombreux bébés.

Le colostrum est le lait épais et jaunâtre produit pendant quelques jours après la naissance. Certaines traditions voudraient s'en dispenser mais, en fait, il donne au bébé une protection vitale contre la maladie. Le colostrum et le lait maternel contiennent tous deux des ingrédients spéciaux qui

donnent une protection naturelle contre la maladie. Ces ingrédients protecteurs sont absents de la formule des laits de substitution. L'allaitement maternel protège le bébé de la diarrhée, des maladies infectieuses et de certaines formes d'allergies. Il est probable aussi qu'il favorise un meilleur développement intellectuel.

L'allaitement peut aussi offrir des avantages aux mères. Il réduit le risque de cancer des ovaires ou du sein. L'allaitement exclusif aide aussi à empêcher la conception, contribuant ainsi à l'espacement des naissances.

Que peut faire le personnel sanitaire?

Si vous savez que des compagnies encouragent l'allaitement au biberon dans votre région, adressez une plainte à cette compagnie et faites tout ce qui est en votre pouvoir pour convaincre les mères que **L'ALLAITEMENT MATERNEL EST TOUJOURS LE MEILLEUR**. Encouragez les mères à:

- commencer d'allaiter dès la première demie heure après leur accouchement
- donner uniquement le sein pendant les premiers 4 ou 6 mois. Rien d'autre n'est nécessaire au bébé: ni eau, ni nourriture solide, ni aucune boisson
- donner le sein «à la demande» de jour comme de nuit
- éviter de donner des tétines (ou sucettes).

Si un bébé tombe malade, raison de plus pour continuer à lui donner le sein. Pour un petit bébé trop faible pour téter, la mère peut tirer son lait dans une tasse propre et nourrir le bébé à la petite

cuillère jusqu'à ce qu'il reprenne de la force. Il est surprenant que même les mères qui ont une mauvaise alimentation ont du bon lait.

Dans certains pays, des groupes se sont formés pour rendre l'allaitement plus facile aux femmes qui travaillent. BUNSO aux Philippines a fait campagne pour que les hôpitaux encouragent l'allaitement, que les mères qui travaillent aient deux mois de congés payés après l'accouchement, que les lieux de travail soient plus accueillants pour les bébés et qu'ils soutiennent les mères qui allaitent leur bébé.



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

Les fruits de la passion



par Isabel Carter

CES DERNIERES ANNEES, le fruit de la passion est devenu un nouveau fruit populaire auprès de beaucoup d'agriculteurs du monde entier. Il pousse bien et il est savoureux et rafraîchissant. A l'inverse de certains fruits, il supporte bien le transport jusqu'au marché et peut aussi être transformé en jus de fruit. Son exportation en Europe grandit car ce fruit est en train de s'y généraliser comme fruit de luxe. Les fruits de la passion poussent souvent très haut sur l'arbre mais peu de gens connaissent les meilleures méthodes de culture permettant d'augmenter la production de fruits.

Variétés

Son nom vient de sa fleur qui ressemble aux épines de la couronne de Jésus-Christ et aux cloux de sa croix. Les fruits de la passion, de couleur mauve, poussent bien à haute altitude. Ceux qui sont jaunes sont plus souvent connus sous le nom de «grenadilles». Ils produisent davantage, sont plus acides et plus gros. Ils poussent mieux dans les régions chaudes et basses. La greffe de la

passiflore mauve sur le granadilla peut très bien se faire avec succès.

Les experts en plantes (phytogénéticiens) continuent à produire de nouvelles variétés hybrides quoiqu'ils n'aient pas encore réussi à reproduire la plante qui ne peut donc être obtenue que par greffe. Les plantes hybrides ont quelquefois aussi besoin d'aide lors de la fécondation.

Aider les jeunes plants à grimper

Les plants de passiflore poussent mieux sur un treillage où ils sont bien soutenus, plantés à 3m d'intervalle, en rangées espacées de 2m. Au départ, faites monter les plants verticalement sur des tuteurs pour obtenir ce qu'on appellera *la tige-mère*. Laissez pousser seulement deux belles pousses et retirez toutes les autres régulièrement. Pendant que vos jeunes plants grandissent, construisez votre treillage (voir ci-dessous).

Tiges et feuillages emmêlés de cette façon favorisent les maladies.



Coupez les pousses avant qu'elles n'atteignent le sol pour éviter les maladies. Ne remplacez jamais sur le treillage les pousses qui ont traîné sur le sol. Régulièrement, à chaque saison, coupez les pousses secondaires faibles, malades ou abîmées, mais jamais les tiges-mères. Taillez les pousses qui ont fini de porter leurs fruits.



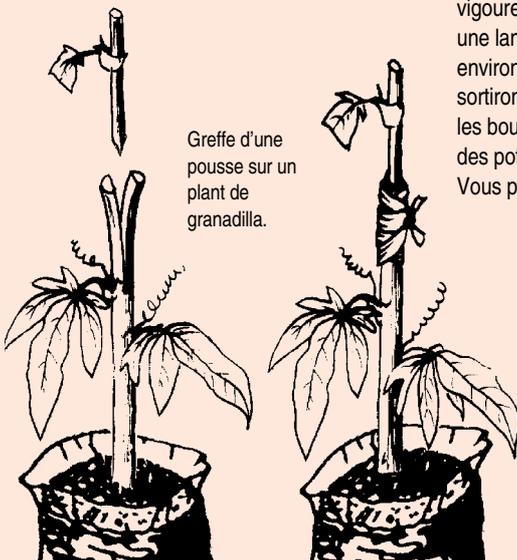
Comment faire pousser de jeunes plants

Les semis peuvent se faire même à la terre mais poussent beaucoup mieux dans des pots. Des petits pots, des tubes de plastique minces, des boîtes de conserves, des cartons de lait, des feuilles de bananiers peuvent tous être utilisés. Les «pots» doivent avoir environ 10cm de diamètre et 20cm de long. Remplissez-les de bonne terre et plantez plusieurs graines fraîches dans chacun d'eux. Arrosez régulièrement et couvrez d'un paillis jusqu'à la germination des graines. Ne laissez que deux ou trois plants pousser dans chaque pot. Repiquez-les au bout de huit à dix semaines.



COMMENT FAIRE DES BOUTURES: Prises sur des plantes vigoureuses déjà grandes, elles peuvent être coupées avec une lame bien tranchante. Ces boutures devraient mesurer environ 15cm et avoir deux ou trois nœuds (d'où les feuilles sortiront). Coupez la feuille la plus basse à sa base. Plantez les boutures fermement (à environ 5cm de profondeur) dans des pots placés à l'ombre et arrosez-les bien pendant un mois. Vous pouvez ensuite les retirer de l'ombre.

COMMENT GREFFER: Vous avez besoin de plants de granadilla déjà vigoureux et mesurant 20 à 30cm. Coupez le jeune plant en ne lui laissant qu'environ 10cm de hauteur et fendez la partie supérieure de sa tige sur 3 cm. Dans cette fente, placez une bouture (coupez en V) d'une plante de bonne qualité et de haute productivité. Entourez la greffe d'une bande de plastique (que vous aurez découpée dans un vieux sac en plastique) et gardez votre plant greffé à l'ombre et bien arrosé pendant un mois. Un mois plus tard, retirez-le de l'ombre et laissez-le pousser encore deux mois avant de le repiquer en pleine terre.



Greffe d'une pousse sur un plant de granadilla.

La récolte

Les plantes commenceront à produire des fruits 8 à 20 mois après avoir été repiqués. Les fruits sont produits toute l'année mais certaines époques sont meilleures pour la récolte. Les plantes produiront pendant 3 à 6 ans.

Ce sera souvent les plantes qui produisent le plus de fruits qui mourront les premières. Une fois mûrs, les fruits tombent et peuvent être ramassés par terre. Retirez les mauvaises herbes autour des plantes (bien qu'une herbe courte protège les fruits quand ils tombent). Les racines de la passiflore couvrent une vaste surface, jusqu'à 6m tout autour, et sont parfois très près de la surface du sol; un léger bêchage risque donc de les abîmer. Il vaut donc mieux planter des haricots, de l'herbe ou du lablab à proximité de vos passiflores.

Il vaut toujours mieux laisser tomber les fruits mûrs. La cueillette sur l'arbre donne des fruits plus acides et donc de moins bonne qualité, et peut aussi blesser la plante ce qui peut provoquer des maladies.



Photo: Isabel Carter

Maladies

La plupart d'entre elles sont le résultat de blessures. Parfois, il suffit seulement de couper la partie abîmée de la plante pour résoudre le problème.

Faites-vous une réputation!

La culture des fruits de la passion est facile et peu coûteuse. La construction du treillage est à la fois votre plus gros investissement et votre plus gros travail, mais une fois que vous l'avez il durera de nombreuses années. Si vous voulez vraiment vous lancer dans la culture de la passiflore, prenez la peine de bien vous renseigner sur les meilleures variétés. Achetez deux ou trois plants d'excellente

qualité même s'ils coûtent plus chers: dans un ou deux ans vous aurez des centaines de jeunes plantes qui proviendront de cette excellente origine. Bien sûr, vous pouvez aussi explorer les marchés et sélectionner de bons fruits dont vous planterez les graines.

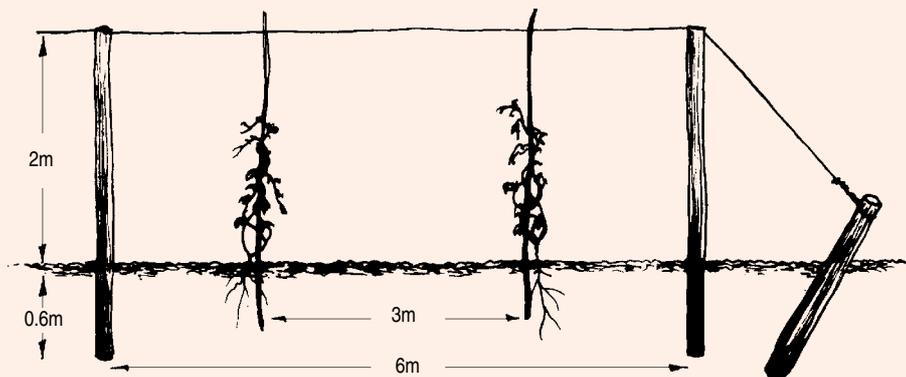
Pourquoi vous arrêter là? Continuez à expérimenter différentes variétés et essayez de greffer vos plants (à petite échelle). Si vous réussissez, peut-être pourrez-vous vendre vos plants greffés et vous faire une bonne réputation. Vous pourriez former une coopérative et essayer de trouver un marché régulier à votre production, comme par exemple une usine locale qui fabrique des jus de fruits.

Une fois que les pousses sur la tige-mère ont atteint les fils de fer, on les laisse s'y accrocher. D'autres pousses secondaires se formeront et pendront pour former des rideaux de pousses. Essayez d'éviter qu'elles ne s'em mêlent pas trop car une frondaison trop serrée favorise les maladies.

La confection du treillage

Il est courant de voir des treillages s'effondrer au bout d'un ou deux ans à cause des termites. Utilisez donc un bois résistant ou traité contre les termites.

L'idéal est d'utiliser des piquets de 20cm de diamètre x 2,6 ou 2,8 m de haut. Enfoncez-les à 60cm dans la terre et fixez-y le fil de fer. Il y a différentes manières de fixer le fil de fer et les rangées de piquets de façon à ce qu'ils restent verticaux. Espacez les piquets de 6m pour pouvoir planter deux passiflores entre eux.



Le feu du SIDA

UN VIEIL HOMME parlait du sida aux vieilles gens du village et leur racontait cette histoire:

Un jour, une jeune mère nommée Philomène parlait avec d'autres femmes du village qui étaient en train de tresser leurs paniers. Elle leur racontait que son nouveau-né était vraiment fasciné par le feu qui brûlait jour et nuit chez elle au milieu de la pièce. Il adorait regarder les étincelles s'envoler dans l'air et essayait sans cesse de ramper jusqu'aux flammes qui dansaient. Ce matin même, il avait essayé d'atteindre de la main la braise brûlante et s'était mis à pleurer quand elle l'en avait empêché.

«Le feu est absolument nécessaire dans nos maisons,» disait-elle. «Comment avez-vous fait pour enseigner à vos enfants à ne pas se brûler et à se servir du feu correctement?»

Une des femmes répondit: «C'est l'expérience personnelle qui enseigne aux enfants; moi, j'ai laissé mon fils se débrouiller tout seul et il a bien vite compris que le feu brûle, et jamais il ne s'est approché du feu une seconde fois.»

«Je vois...» pensa Philomène, «les mains de ton fils sont si déformées qu'il ne peut s'en servir ni pour tenir un outil, ni pour écrire. Je ne souhaite pas que mon fils finisse comme ça.»

Une autre femme dit, «Non, c'est la peur du feu qui enseigne aux enfants à ne pas s'en approcher. Moi, j'ai dessiné un cercle par terre tout autour du feu et j'ai dit à mes filles que je les battrais si elles passaient la main au delà de cette ligne.»

«Mais tes filles sont déjà grandes et elles ne savent pas faire la soupe...» pensa Philomène. «Je ne souhaite pas que mes enfants soient comme ça!»

Une troisième femme prit la parole. «Non, les enfants doivent apprendre à utiliser le feu comme

il se doit, et profiter de ses avantages. Moi aussi j'ai établi des règles et quand ils ne les respectaient pas je les punissais sévèrement.»

«Ah oui,» pensa Philomène, «c'est ton fils qui un jour a commis une petite erreur, et a été brûlé vif dans la maison parce qu'il avait peur d'être puni s'il demandait de l'aide, je ne souhaite pas que mes enfants soient comme ça non plus!»

Puis, c'est la femme du chef de village qui a pris la parole, et elle dit: «Oui, le feu est un don merveilleux et nous ne pouvons pas nous en passer. Il nous sert à faire cuire notre nourriture, à éloigner les animaux sauvages et à nous chauffer. Mais il dévore le combustible et tout ce qui se présente. Si nous ne l'utilisons pas correctement, il devient notre ennemi. Il peut être notre ami mais aussi détruire sans limite si nous en perdons le contrôle. C'est pourquoi j'ai enseigné à mes enfants à faire du feu, à l'utiliser correctement et je leur ai expliqué ce qu'il fallait faire si par malheur quelque chose s'enflammait. Ils savent aussi que je suis là pour les aider s'ils font des bêtises et que, même si je me mets en colère, je ne les battrai pas car je ne veux pas qu'il leur arrive malheur.»

«Ah oui!» dit Philomène, «ce sont vos enfants qui l'autre jour ont sauvé un bébé du feu. Moi, j'élèverai mes enfants comme vous le faites. Je leur apprendrai que le feu est à la fois merveilleux et dangereux, je les aiderai à comprendre tout cela et, petit à petit, je leur enseignerai comment on peut, sans danger, se servir du feu.»

«Ah,» dit le chef du village qui avait écouté l'histoire très attentivement, «ça c'est intelligent! Je sais par expérience que tous les jeunes expérimentent et s'amuse, mais si nous enseignons nos enfants correctement, la communauté entière en bénéficiera et courra moins de risques.»

Quand l'histoire fut terminée, les gens en discutèrent un moment puis demandèrent au vieil homme ce que cette histoire voulait dire et voici ce qu'il leur expliqua:

Le désir sexuel est semblable au feu: donné par Dieu pour notre plaisir et pour qu'on s'en serve. C'est ce désir qui fait que les hommes et les femmes s'attirent mutuellement et s'assemblent pour faire des enfants. Ce désir (ou pulsion sexuelle) est très fort et, comme le feu, peut être un réconfort merveilleux ou une force destructrice qui peut déchirer une famille et faire que hommes et femmes s'entretuent par jalousie. Il peut maintenir hommes et femmes ensemble ou, au contraire, apporter la discorde et la mort. C'est pourquoi toutes les sociétés ont établi des règles de conduite sexuelle: les sociétés tribales, musulmanes, hindoues, bouddhistes et chrétiennes. Toutes, sans exception, ont établi des règles pour nous aider à bien utiliser ce don de Dieu qu'est le désir sexuel.

Presque toutes ces règles établissent que les rapports sexuels ne devraient avoir lieu qu'après un accord légal (quel qu'il soit) entre les familles concernées. Une déclaration publique devrait se





Nous ne pouvons pas tout simplement laisser nos jeunes gens apprendre par expérience personnelle: ils paieront de leur vie.

faire pour que la communauté entière sache que tel homme et telle femme s'appartiennent. La plupart des sociétés tiennent à ce que la femme soit vierge et condamnent beaucoup plus rapidement la femme qui commet une faute plutôt que l'homme qui «fait une expérience».

Notre morale chrétienne est très claire. Nous croyons que Dieu nous enseigne que la relation sexuelle est un plaisir réservé à un couple marié et ne devrait être expérimentée ni avant le mariage ni avec d'autres partenaires en dehors de ce lien. C'est la situation idéale car, de cette façon, la maladie ne peut pas entrer dans une telle union. Pourtant, nous savons bien que des fautes sont commises et que le pardon est toujours possible.

Mais le sida est entré en scène et il est semblable au vent qui attise le feu: une petite faute commise devient un feu meurtrier. Nous transmettons la maladie à quelqu'un d'autre en utilisant mal un don de Dieu. Nous commettons la faute avec une seule personne et découvrons que nous nous sommes condamnés à mort.

Nous ne pouvons pas être comme la première femme de l'histoire et tout simplement laisser nos jeunes gens apprendre par expérience car ils paieront de leur vie. Si nous agissons comme la deuxième femme de l'histoire et n'expliquons pas les faits, ou n'abordons pas le problème, les jeunes ne comprendront pas et prendront des risques inutiles. Et même la troisième femme de l'histoire qui essayait d'expliquer un peu, comptait sur les menaces et la peur.

Comme le chef et sa femme, nous devons expliquer les dangers et permettre à nos jeunes gens de prendre eux-mêmes leurs décisions et d'utiliser ce don de Dieu avec sagesse. N'importe qui peut allumer un feu et l'incendie une fois déclaré peut détruire bien des vies innocentes.

«La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.»

LETRE AUX ROMAINS 13:12

C'est pourquoi nous, chrétiens, avons la responsabilité, même si nous ne sommes pas d'accord, d'enseigner les façons de se protéger de la maladie pour aider ceux qui ne suivent pas ces conseils chrétiens.

Jésus était souvent parmi les prostituées, les pécheurs et les malades et ne cessait jamais d'agir par amour et par pitié envers eux. Que nous reste-t-il donc à faire sinon la même chose?

Questions pour une discussion

■ Quelles coutumes traditionnelles peuvent affecter la transmission du virus VIH? Y-a-t-il une façon quelconque de les faire changer?

(Les réponses peuvent inclure la polygamie, la polyandrie, les héritages matrimoniaux et la prostitution)

■ Le sida est transmis de deux façons principales, lesquelles?

(Les relations sexuelles sont responsables de presque tous les cas d'infection VIH en Afrique. Les transmissions par du sang contaminé – circoncision, tatouages, accords conclus par la voie du sang et coupures – constituent 5% des cas.)

■ L'éducation sexuelle des jeunes est-elle mieux faite par les parents, les professeurs ou les responsables de l'église?

■ Quelle sorte de préparation ou de formation est à votre portée?

(Si rien n'est disponible, serait-il possible de vous réunir tous pour discuter du problème avant de parler à vos enfants?)

(Avec mes remerciements au Dr Alexandre Saúl d'AEA en Angola pour ces questions.)

Matériel d'information sur le sida

PARCOURS

Il s'agit d'un nouveau kit de formation passionnant comprenant quatre exemplaires d'un manuel de 240 pages et une vidéo préparés par Action Aid. Cet ouvrage est très utile pour encourager les gens de tout âge à s'informer et s'exprimer sur le thème du sida, à travers des discussions ou des jeux de rôles (bien que sans perspective chrétienne). La vidéo existe en anglais, français, luganda et kiswahili et le manuel existe en anglais et en français seulement. Le kit complet coûte environ 150 dollars américains mais différentes églises et organisations peuvent en partager les frais. (Un manuel coûte 30 dollars américains.) Pour plus de renseignements contactez une des adresses suivantes:

TALC, PO Box 49, St Albans, AL1 4AX, Royaume-Uni

Stepping Stones, PO Box 676, Kampala, Ouganda

STRATEGIES POUR L'ESPOIR

La série *Stratégies pour l'Espoir* possède maintenant 11 fascicules qui sont presque tous disponibles en français et en anglais. Ces fascicules sont gratuits pour les groupes qui n'ont pas les moyens de payer en devises. TALC pourra vous renseigner (adresse ci-dessus). Autres contacts utiles concernant le matériel de formation et les fascicules *Stratégies pour l'Espoir* à:

AMREF, PO Box 30125, Nairobi, Kenya

AMREF Uganda, PO Box 51, Entebbe, Ouganda

AMREF Tanzania, PO Box 2773, Dar es Salaam, Tanzanie

Espacement Naturel des Naissances

Notre numéro 27 sur la population a provoqué de nombreuses réactions, en particulier de la part de personnes qui ont eu l'impression que *Pas à Pas* n'encourageait pas assez l'espacement des naissances par des méthodes naturelles. D'un point de vue médical, ces méthodes comportent un plus haut risque de grossesse et nécessitent une coopération étroite entre mari et femme. Cependant, avec une formation et un engagement sincère, elles peuvent être adéquates dans de nombreux cas, surtout s'il s'agit d'espacer les naissances. Voici un article utile et pratique d'Evelyne Maire.

JE M'INTERESSE tout spécialement à l'espacement des naissances et j'aimerais faire quelques remarques sur votre numéro 27 qui traite de ces questions. Bien que vous mentionniez les méthodes naturelles d'espacement des naissances, vous n'en donnez pas les détails et les qualifiez de peu fiables.

Dans les pays en voie de développement, de nombreux organismes encouragent ces méthodes qui ont été bien acceptées et utilisées avec succès par des milliers de couples. Un des avantages des méthodes naturelles c'est qu'en comprenant mieux ce qui se passe dans leur corps, les femmes prennent davantage confiance en elles-mêmes. Ces méthodes permettent aux parents de décider du moment où ils veulent avoir un enfant, ou bien de retarder la venue d'un autre. Le fait de contrôler sa fertilité donne au couple un sens plus aigu de sa responsabilité et de son autonomie.

La vie, la fertilité et la maternité sont parmi les valeurs les plus importantes dans le monde africain traditionnel. Partir des connaissances relatives aux phénomènes corporels naturels observables, c'est reconnaître ces valeurs et allier savoir africain traditionnel et rigueur scientifique. Amener les couples à en parler ensemble et à connaître leur corps, est une véritable éducation vers la compréhension et le respect mutuel. Ce sont des étapes qui aident les couples à respecter et s'émerveiller de la création de Dieu et du don qu'est la vie.

Enseignée correctement et utilisée avec précaution, cette méthode s'est montrée tout à fait efficace. Une bonne compréhension de la fertilité féminine demande une formation attentive. Cet

«Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.»

PSAUME 139:14

cette méthode de faire des calculs mais d'observer certains signes jour après jour.)

Cycle normal

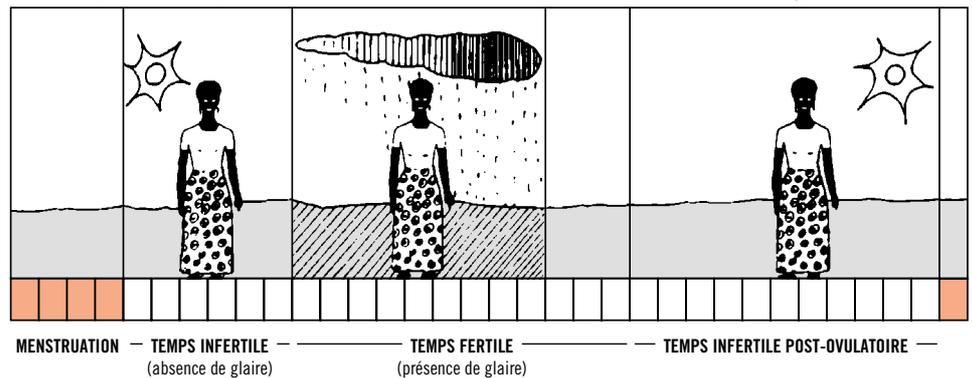
La menstruation, ou règles, c'est le moment du cycle féminin où la muqueuse et le sang dans l'utérus se détachent. Le cycle féminin commence ce jour-là (jour un) au premier signe de sang, ce qui montre qu'une femme n'est pas enceinte. Ces saignements durent de 4 à 6 jours.

Possibilité d'un temps infertile Pour certaines femmes, il y a une période juste après les règles où «rien ne se passe». L'ovaire n'est pas en train de «faire mûrir» un ovule. Il est au repos. Le col de l'utérus est fermé et bouché par un bouchon muqueux. Les spermatozoïdes ne peuvent pas entrer. La femme reconnaît cette période car elle se sent «sèche». La durée de cette période peut être très variable.

Le temps fertile C'est le moment où un ovule grandit dans l'ovaire jusqu'à ce qu'il soit prêt

Exemple: le cycle d'une femme

A NOTER: Chaque femme aura un cycle différent



article ne peut donner qu'un aperçu de cette méthode. Nous recommandons vivement que les lecteurs demandent une formation complète avant d'utiliser cette méthode.

Chaque chose en son temps

Si nous observons la nature, nous savons qu'il y a un moment propice pour planter. La saison sèche n'est pas la bonne saison. La femme a également au cours de son cycle une période fertile. On peut la comparer à la saison des pluies. Une femme, attentive à ce qui se passe dans son corps, peut remarquer des signes qui lui disent dans quelle «saison» elle est: il y aura des périodes où elle se sentira «sèche» (à la vulve) et d'autres où elle ressentira une sensation de «mouillé» avec en même temps l'apparition de sécrétion particulière, comme du blanc d'œuf cru, la glaire cervicale. Cette glaire indique la période fertile où elle peut donner la vie. Le cycle d'une femme comprend des périodes fertiles et infertiles, qui ont chacune des signes spécifiques qui peuvent être observés. (ATTENTION: il ne s'agit pas dans

le jour de l'ovulation. Le col de l'utérus est ouvert et la glaire est présente et toujours plus «glissante et filante». Elle est favorable aux spermatozoïdes, leur permettant de vivre plusieurs jours (jusqu'à l'ovulation).

Le temps infertile post-ovulatoire Une fois l'ovule libéré, le corps se modifie de nouveau. Le col de l'utérus se ferme, devient dur et change de position. La glaire forme comme un bouchon. La température normale du corps monte légèrement. La femme reconnaîtra la période «sèche», sans glaire, et notera une température stable mais plus élevée que d'habitude. Les couples qui ne veulent pas de grossesse dans l'immédiat devront identifier cette période clairement (en observant tous les signes) car elle est bien plus sûre que la période infertile précédente.

Si l'ovule n'a pas été fécondé, la température du corps redescendra après 12 ou 14 jours, la menstruation aura lieu et un nouveau cycle recommencera. Si l'ovule a été fécondé, la menstruation n'aura pas lieu puisque l'ovule s'est implanté dans l'utérus et une vie nouvelle a commencé. La température reste élevée.

Temps d'attente Il faut constater 3 jours de suite la sensation de «sécheresse» après un temps de fertilité, pour être sûre qu'on est arrivé dans la période infertile.

Les signes à reconnaître

Pour reconnaître les temps fertiles et infertiles du cycle, le couple doit observer trois signes essentiels:

1 La glaire cervicale De la même façon que les graines dans les champs ont besoin de la pluie pour germer, la période fertile d'une femme est celle où elle observera une sécrétion spéciale: la glaire cervicale (facilement reconnaissable car différente des autres).

2 Les changements de température Un décalage dans la température et sa stabilisation montre qu'une femme a atteint sa période infertile. Ces changements sont minimes et ne peuvent se mesurer qu'à l'aide d'un thermomètre.

3 Variations de la position du col de l'utérus Si le col de l'utérus est dur et bas, et s'il n'y a pas de glaire, la femme est dans une période infertile. Si le col de l'utérus est mou et haut, et que la glaire est présente, la femme est dans une période fertile.

Formation, temps et expérience sont nécessaires pour interpréter correctement les signes du corps de la femme. Après avoir soigneusement noté, pendant quelques mois, les détails du cycle féminin, les couples arrivent à comprendre de mieux en mieux l'alternance des temps fertiles et infertiles. Si un couple ne veut pas d'enfant, il devrait s'abstenir totalement de relations sexuelles entre le début de la période fertile et jusqu'à trois jours après la fin de celle-ci.

Il est bien évident que ces méthodes ne peuvent réussir que si mari et femme sont en accord et motivés.

Vous trouverez ci-dessous une liste d'adresses utiles pour vous renseigner et obtenir une formation complète concernant ces méthodes.

ADRESSES POUR INFORMATIONS ET FORMATION

A: Anglais
F: Français
E: Espagnol
P: Portugais

Evelyne Maire
Chardon
26160 Le Poët-Laval
France

A Family Life Counselling
Association
PO Box 18077
Nairobi
Kenya

A Family Life Movement
PO Box 50796
Lusaka
Zambie

A F Action Familiale
Royal Road
Rose Hill
Ile Maurice

F Pastorale Familiale
01 BP 149
Bobo Dioulasso
Burkina Faso

F Association Education à la
Maîtrise de la Fécondité
BP 335
Bangui
République Centrafricaine

F PROVIFA
BP 525
Abidjan 12
Côte d'Ivoire

P CENPLAFAM
Ave Bernadino de
Campos 110
04004 São-Paulo
Brésil

E CENPAVA
Avenue 28
37-21 Bogotá
Colombie

Théâtre pour la communication

par B Mounkoro

LE THEATRE PEUT ETRE UN OUTIL PRECIEUX pour encourager la participation au travail de développement. Lors d'un programme de développement dans une communauté du Mali, nous nous sommes rendu compte que les sketches des villageois exprimaient certains problèmes qui empêchaient les gens de participer au travail de développement.

Dans une petite pièce de théâtre, les acteurs ont mis en scène des agents forestiers mettant le feu à la brousse, puis accusant les villageois de cet acte et leur faisant payer une amende. Mais ils sont pris sur le fait, dénoncés et limogés. De telles accusations seraient difficiles à dire de vive voix lors d'une réunion, mais s'expriment plus facilement sous la forme d'une histoire mise en scène. Les discussions qui suivirent la représentation établirent qu'elles n'étaient pas fondées sur des faits mais sur des rumeurs. En conséquence, le Service des Forêts prit la chose très au sérieux et, après d'utiles discussions, signa de nouveaux accords avec les villageois.

Les gens qui assistent aux réunions avec des responsables au développement n'osent souvent pas dire les choses de peur de perdre certaines faveurs ou d'être mal vu; au contraire, les acteurs peuvent présenter certains faits sans avoir à entrer dans des détails précis. Ce procédé est particulièrement utile lorsqu'une discussion a lieu après la représentation. Dans un village, des femmes nous ont confié que cette méthode de «mise en scène» leur avait permis de discuter ouvertement avec les hommes.

On a aussi eu recours au théâtre, pour établir les raisons pour lesquelles un travail entrepris pour lutter contre l'érosion s'était peu à peu ralenti alors que les villageois semblaient toujours y être favorables lors des réunions. C'est grâce au théâtre qu'on découvrit que les villageois ne se sentaient pas vraiment «propriétaires» de ce travail. Ils s'étaient associés à ce travail contre l'érosion en espérant gagner une récompense à l'occasion d'un concours de plantation d'arbres... et comme cette récompense tardait à venir, les gens s'étaient peu à peu désintéressés du projet et s'étaient tournés vers d'autres activités un peu plus lucratives. Ce fut une révélation pour l'agence de développement qui ne s'attendait pas du tout à cela.

L'observation de nombreuses représentations théâtrales fait aussi ressortir que les gens privilégient les thèmes sociaux tels que la sécurité de la famille, la bonne entente au village, l'exode rural, la polygamie et la protection des orphelins. Par contre, les organisations entrevoient leur travail comme un cheminement vers une amélioration de la situation des communautés à travers l'adoption de meilleures technologies comme par exemple l'implantation de pépinières, la protection de l'eau potable, la prévention de l'érosion et l'augmentation des activités rémunératrices.

La représentation théâtrale offre à tous les villageois la possibilité de dire honnêtement ce qu'ils pensent, et de donner ainsi aux organismes de développement une idée plus claire de leur logique et de leur motivation.

Adapté d'un article de B Mounkoro dans Echos du COTA, juin 1996.

Evelyne Maire et son mari ont passé 25 ans à travailler en Afrique dans différents secteurs (y compris le Service d'Entraide et de Liaison, Tear Fund). Evelyne travaille à présent comme assistante à la recherche médicale en France.

E-mail: cdmaire@siam@cal.fr

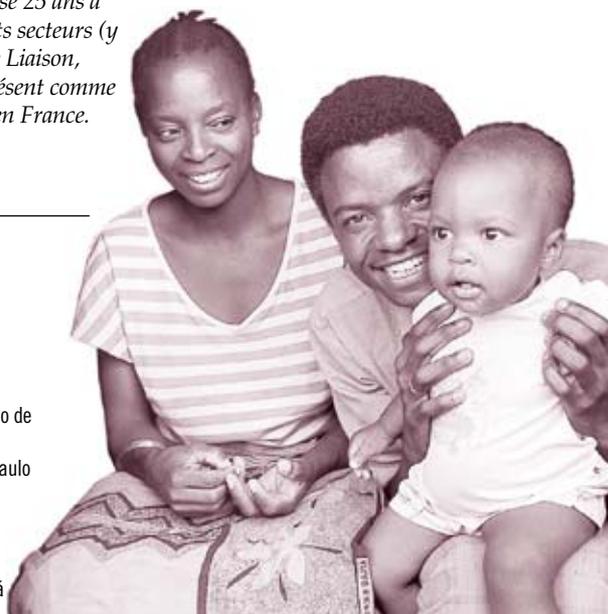


Photo: Mike Webb, Tear Fund

La vie de la rue

TRAVAILLER AVEC LES ENFANTS DE LA RUE

Valeurs communautaires

DANS DE NOMBREUSES VILLES, la rue devient de plus en plus «la maison» d'un nombre incalculable d'enfants.

L'insécurité, le sida, la pauvreté et bien d'autres facteurs poussent beaucoup d'enfants africains à vivre dans la rue. L'effondrement de la structure traditionnelle de la famille étendue et le déclin des valeurs morales et religieuses qui s'y rattachaient rendent la situation encore plus catastrophique.

L'éducation traditionnelle africaine enseignait aux jeunes les valeurs de respect, de travail laborieux et de bonne conduite. Pour chaque enfant, l'éducation religieuse à la maison et à l'école était systématique. Les traditions et les croyances religieuses qui garantissaient la fidélité des époux sont en train de disparaître progressivement.

L'éducation des enfants était une responsabilité collective que la communauté entière partageait. N'importe qui pouvait réprimander ou punir un enfant polisson; aujourd'hui, la responsabilité envers l'enfant des voisins a disparu.

Les familles étendues étaient jadis moralement obligées de prendre soin des orphelins. Aujourd'hui pourtant, les pressions économiques, l'égoïsme et les droits de l'individu ont privé la société africaine d'une grande part de l'hospitalité et de la compassion dont chacun était si fier. Les enfants sont un don de Dieu. Ils sont les responsables de demain. S'ils sont aujourd'hui des enfants de la rue, il se peut que demain nos responsables aient la moralité et les valeurs de la rue.

Envoyé par Ijuko D Robert, AEC, Box 2056, Jinga, Ouganda.

Augmenter la prise de conscience

UNE BIEN PLUS GRANDE PRISE de conscience est nécessaire au niveau des besoins des enfants de la rue. J'offre ces suggestions...

Les gouvernements devraient:

- prendre des mesures pour réduire l'écart qui existe entre les riches et les pauvres.

Les organisations non-gouvernementales devraient:

- donner aux enfants la possibilité de participer au choix de leurs propres objectifs et développement de base
- s'engager d'une façon pratique à résoudre avec les enfants de la rue les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Les cinéastes et les artistes ont un rôle important à jouer quant à cette prise de conscience.

Les parents peuvent essayer de résoudre les problèmes avant qu'ils ne deviennent sérieux:

- en ayant une vie de famille intéressante et en s'amusant avec leurs enfants

- en parlant à leurs enfants de ce qui les intéresse
- en étant tolérants quand ils ont des problèmes d'adolescence
- en les aidant à développer leur confiance personnelle et en les rassurant sur le potentiel vital qui est le leur
- en les encourageant à prendre part aux activités d'une église ou d'un camp de jeunes.

Bommsa Thaddeus Jini, Resource Management Consultants, PO Box 2185, Bamenda Cameroun.

Tigres talentueux

A Kampala, Ouganda, plus de cent garçons de la rue se retrouvent chaque semaine sur un terrain de fortune pour jouer au football. Ils se sont baptisés Le Club des Tigres et, chose étonnante, se sont organisés, ont pris part à des concours nationaux pour les jeunes et ont gagné!

Leur succès n'est pas passé inaperçu. Une église leur offre des repas et une infirmière assure leur suivi médical. Voilà un joli petit succès qui encouragera ceux qui travaillent avec les enfants de la rue!

Source: Jubilee Action

Les enfants sont un don de Dieu et les responsables de demain.

Amaranth to Zai Holes

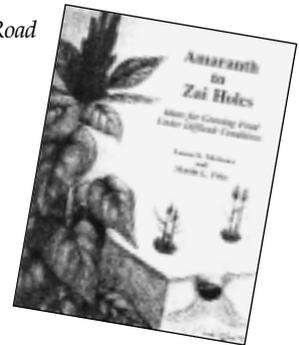
Idées pour faire pousser de la nourriture dans des conditions difficiles

par Laura Meitzner et Martin Price

Ce livre de 400 pages est une compilation de toutes les ECHO Development Notes pendant 15 ans. Ces notes ont été organisées de nouveau et se sont étendues. C'est une excellente source d'informations sur toutes sortes de sujets y compris les cultures de base, l'agrosylviculture, le contrôle des insectes nuisibles, les graines, les animaux et la science alimentaire.

Pour les lecteurs des pays en voie de développement, il coûte 25 dollars américains par voie de surface ou 35 dollars par voie aérienne. Pour des lecteurs des pays développés, 35 et 51 dollars respectivement. Veuillez commander à:

ECHO
17430 Durrance Road
North Fort Myers
FL 33917-2200
Etats-Unis



Where There is no Artist

Dessins pour le développement et les façons de les utiliser

par Petra Röhr-Rouendaal

Les aides visuelles peuvent fournir des informations, encourager la discussion et la découverte et rendre les idées difficiles plus faciles. Les illustrations rendent les livres et les affiches plus accessibles à tous car elles les rendent simplement plus intéressants.

Ce nouveau livre contient plus de 500 dessins illustrant un grand nombre de sujets concernant la santé et l'éducation. Il est permis de reproduire toutes ces illustrations (sans payer de droits d'auteurs). Il y a une introduction qui donne de bons conseils pratiques, comment agrandir les dessins, les modifier ou les utiliser de toutes sortes de manières (affiches, bandes dessinées, jeux, tableaux en feutre, etc). Un autre chapitre fournit aide, conseils et idées pratiques à ceux d'entre nous qui disent, «Mais moi je ne sais pas dessiner!»

Un livre très utile pour tous ceux qui peuvent utiliser des aides visuelles dans leur travail. On peut le commander en écrivant à IT Publications. Il coûte 16



livres sterling, courrier aérien compris (15,55 livres sterling en Europe).

IT Bookshop
103-105 Southampton Row
London
WC1B 4HH
Royaume-Uni



Donner, de personne à personne Guides pour collecter des fonds avec succès

Le Developing Countries Farm Radio Network (DCFRN) a obtenu suffisamment d'appui pour produire une série de six fascicules pour les agences en Europe de l'Est, Asie, Amérique Latine, Afrique et aux Caraïbes qui veulent commencer ou améliorer leurs programmes de collectes de fonds. Les fascicules seront flexibles, faciles à utiliser et à adapter. Ils seront disponibles à très bas prix en anglais, en espagnol et en français.

Elizabeth Wilson recherche des études de cas relatives aux collectes de fonds qui ont réussi ou échoué, des anecdotes, de bonnes citations concernant ce thème et des organisations qui aimeraient augmenter leurs fonds au niveau mondial. Une petite somme en dollars américains sera attribuée aux études de cas originales ou anecdotes qui seront publiées dans le fascicule. Si vous pouvez participer, veuillez contacter:

Elizabeth Wilson
31 Baldwin Street
Port Hope
Ontario
L1A 1S3
Canada

E-mail: ewilson@eagle.ca

Oasis Counselling Centre

Ce centre organise plusieurs séminaires pratiques. Les sujets traités comprennent l'assistance en situations traumatiques, la formation des responsables, l'assistance à la jeunesse et son développement, avec ses variantes suivant le sexe. Les cours ont lieu à Nairobi au Kenya et à Kigali au Rwanda. Ils sont ouverts à tous. Ecrivez-nous pour obtenir plus d'informations:

Oasis Counselling Centre
PO Box 76117
Nairobi
Kenya

Natural Resources Institute

Cet institut publie de nombreux documents utiles dont nous présentons quelques exemples ci-dessous. Certains s'adressent à des chercheurs mais d'autres sont particulièrement intéressants pour les agents de développement de base. Des groupes d'enseignement, des institutions de recherche et d'autres associations sans but lucratif, dans les pays recevant une aide britannique peuvent recevoir un exemplaire gratuit sur demande. Ecrivez-nous en utilisant votre titre officiel (pas votre nom) à:

NRI
Central Avenue
Chatham Maritime
Kent
ME4 4TB
Royaume-Uni



Crop Production Workbook for Arid and Semi-Arid Lands

par V Gibberd

Ce livre est d'un emploi facile sur le terrain pour les animateurs, les enseignants et les agents de développement. Il présente le travail d'un des premiers projets de recherche appliquée avec la participation des agriculteurs, dans une région semi-aride du Kenya.

Il étudie les époques des semis, la fertilité et l'humidité du sol, les insectes nuisibles, la conservation du sol et les outils utiles, en comparant ce que les agriculteurs ont

observé avec les recommandations officielles. Il donne des trucs utiles sur la façon d'organiser des essais et comment monter un programme de recherche adapté.

Disponible en écrivant à NRI. Coût 10 livres sterling (sauf si vous avez droit à un exemplaire gratuit – voir plus haut).

Use of Trees by Livestock

Voici une série de six fascicules montrant l'importance des arbres et arbustes pour l'alimentation du bétail sous les tropiques, surtout dans les régions plus sèches. Chaque fascicule présente en détail les caractéristiques d'une espèce en donnant des recommandations sur leur culture, leur utilisation et les soins qu'elles demandent. La série comprend:

- | | |
|--------------|-------------------------------|
| 1 Prosopis | 4 Les facteurs anti-nutritifs |
| 2 Acacia | 5 Quercus |
| 3 Gliricidia | 6 Cassia |

Disponibles à NRI. Coût 2 livres sterling chacun (sauf si vous avez droit à un exemplaire gratuit, voir plus haut).



ETUDE BIBLIQUE

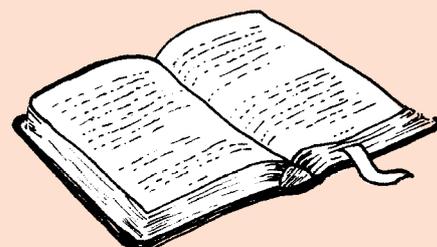
Le Principe du Jubilé

par Isabel Carter

Lisez Lévitique 25: 8-31

Le Lévitique est le troisième livre de l'Ancien Testament et il nous fournit des lignes directrices sur notre relation avec Dieu et nos voisins. Le chapitre 25 parle de deux festivals majeurs. D'abord, l'année sabbatique pendant laquelle la terre devait être laissée en jachère tous les sept ans pour se reposer et, deuxièmement, l'année du Jubilé tous les 50 ans.

Le Jubilé était la réponse de Dieu à la pauvreté à long terme. Les gens deviennent pauvres pour toutes sortes de raisons. Ils font de gros efforts pour essayer d'améliorer leur situation. L'année du Jubilé permettait un nouveau départ à chaque génération nouvelle. Les gens pris au piège de la pauvreté reprenaient espoir et se voyaient offrir de nouvelles chances car les terres étaient restituées à leurs propriétaires d'origine, les dettes étaient annulées et les es-



claves étaient libérés. Terres, esclaves et prêts étaient tous évalués suivant la proximité de l'année du Jubilé.

Personne ne sait vraiment si le principe radical du Jubilé a jamais été appliqué. Aujourd'hui, beaucoup de gens veulent que le nouveau millénium, l'An 2000, soit déclaré Jubilé (voir page 16).

- Quelles différences y-a-t-il entre la réponse qu'apporte Dieu à la pauvreté et celle des gens en général?
- Quelles sont, selon vous, les bénéfices essentiels du Jubilé?
- Quelles difficultés importantes surgiraient si l'on décidait d'appliquer le principe du Jubilé?
- Lisez page 16, priez pour le mouvement Jubilé 2000 et réfléchissez à votre engagement.

Un nouveau départ

SI VOUS MENTIONNEZ LA DETTE DU TIERS MONDE à la plupart des gens, la perplexité apparaît sur leur visage. Si vous mentionnez le manque de fonds pour financer hôpitaux et écoles, la plupart des gens sont d'accord et veulent tous parler de leurs expériences personnelles. Pourtant, dans bien des pays du Tiers Monde, les deux sont étroitement liés.

Comment tout a commencé

À la fin des années 70 et au début des années 80, quand les pays plus riches tenaient beaucoup à prêter de l'argent à un taux d'intérêt élevé, les gouvernements des pays du Tiers Monde ont fait des emprunts. Cet argent a servi à construire des routes, des hôpitaux, des bâtiments officiels, des barrages et, trop souvent aussi, à acheter des armes.

Pendant quelques années tout le monde était content. Puis deux choses ont contribué à la dégradation inexorable de la situation de crise déjà atteinte. Les prix de nombreux produits exportés par les pays du Tiers Monde (tels ceux du coton, du café, du cuivre, du caoutchouc, du thé) ont chuté. Les taux d'intérêt sont montés en flèche dans le monde entier. Les emprunts qui se remboursaient assez facilement jusque-là, devinrent soudain une charge énorme pour les gouvernements qui ne faisaient plus entrer assez de devises étrangères dans leur pays et ne pouvaient donc plus rembourser ce qu'ils devaient. C'est là que le cumul des dettes a commencé.

La dette dans les années 90

Aujourd'hui, la situation a empiré. De nombreux gouvernements sont forcés de dépenser bien plus pour rembourser leurs dettes que pour financer des hôpitaux et des écoles dans leur pays. L'Afrique par exemple débourse quatre fois plus pour payer les intérêts des emprunts qu'elle a faits que pour la Santé.

Les gouvernements des pays qui ont prêté ou de ceux qui ont emprunté n'aiment pas beaucoup parler de cette question. Les deux partis en sont gênés. Les simples citoyens trouvent la question assez difficile à comprendre. Les dettes ont été vendues à des banques et à des compagnies. Mais la vérité est que la dette du Tiers Monde est devenue une sorte d'esclavage privant des millions d'êtres de leur droit à la santé et à l'éducation.

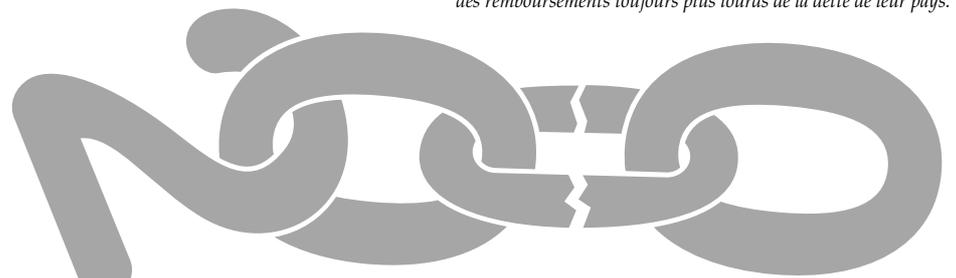
Que peut-on faire?

Un groupe, dont l'Editrice de *Pas à Pas* fait partie des membres fondateurs, croit avoir une solution: Jubilé 2000 demande qu'au début de ce nouveau millénaire les arriérés de cette dette du Tiers Monde impossible à payer soient annulés. Ce groupe a mis en place une charte dans laquelle sont détaillées



Photo: Richard Hanson, Tear Fund

Les gouvernements de nombreux pays du Tiers Monde ont beaucoup moins d'argent à consacrer au secteur de l'éducation à cause des remboursements toujours plus lourds de la dette de leur pays.



JUBILEE 2000

A debt-free start for a billion people

ANNULONS LA DETTE D'UN MILLIARD DE GENS APPAUVRIS!

les conditions applicables à toutes sortes de situations.

De nombreux économistes et hommes d'affaires pensent que c'est une approche commerciale sérieuse à une situation impossible. Les agents sociaux pensent qu'il s'agit d'une réponse morale à une situation impossible. De nombreux chrétiens voient là un signe prophétique en parfait accord avec la volonté divine pour célébrer le nouveau millénaire comme une année Jubilé.

Cette campagne n'atteindra ses buts qu'avec l'énorme prise de conscience et l'action du public en général. Déjà, un grand nombre de groupes européens commencent à agir. Tear Fund et CAFOD sont deux des premières organisations à lancer des campagnes de prise de conscience auprès de leurs supporters. Ce sera aussi le thème de la Conférence Anglicane de Lambeth l'année prochaine, et celui du Conseil Mondial des Eglises pour son 200ème anniversaire.

Que pouvez-vous faire?

- Parlez de ces questions avec des amis. Soulevez ce problème avec les responsables de l'église.
- Etudiez l'enseignement biblique sur le Jubilé dans le chapitre 25 de Lévitique et priez pour la campagne de prise de conscience.

- Ecrivez à votre représentant gouvernemental en lui demandant l'annulation de la dette en l'an 2000.
- Apprenez à mieux connaître la situation dans votre pays.

Jubilé 2000 lance une pétition à l'échelle mondiale, demandant l'annulation des dettes et un nouveau départ pour célébrer le nouveau millénaire. Une copie de cette pétition est jointe à ce numéro pour que vous la lisiez et la fassiez signer à vos amis. Demandez-en d'autres exemplaires lorsque vous retournerez la première une fois complétée. Jubilé 2000 aimerait qu'un réseau de groupes d'action soit démarré dans chaque pays. Si vous pouvez aider, écrivez à:

Jubilee 2000, PO Box 100, London, SE1 7RT, Royaume-Uni.

E-mail: j2000@gn.apc.org

Publié par



100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni
 Editrice: Isabel Carter, 83 Market Place, South Cave, Brough, East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume Uni